

Les livres

***La bureaucratie*, par Alfred Sauvy. (Collection « Que sais-je? »).
Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. — Paris, 1956**

Camille Martin

Volume 32, numéro 4, janvier–mars 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000237ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000237ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1957). Compte rendu de [*La bureaucratie*, par Alfred Sauvy. (Collection « Que sais-je? »). Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. — Paris, 1956]. *L'Actualité économique*, 32(4), 742–743. <https://doi.org/10.7202/1000237ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1957

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Economic Developments in the Middle East 1954-1955, supplément à *World Economic Survey 1955*, publié par les Nations-Unies. Une brochure, 8½ po. × 10¾, 151 pages. — Nations-Unies, New-York, 1956. (\$1.50).

Ce rapport sur les conditions économiques au Moyen-Orient est une publication annuelle des Nations-Unies, présentée comme supplément au rapport annuel sur la situation économique mondiale. En raison de projets d'études plus poussées concernant les principaux aspects du développement économique en cette région du globe, tels que l'industrialisation, les transports, les finances publiques, le présent rapport se borne à une description générale ou à une vue d'ensemble des tendances dans les secteurs de la production, du commerce, de la finance, des programmes de développement, au cours des deux dernières années, laissant aux études spéciales, d'ailleurs en marche, les analyses plus détaillées.

Il ressort de cette étude que l'avenir économique éloigné du Moyen-Orient pris dans son ensemble demeure plutôt favorable, et que les progrès réalisés en ces dernières années dans la mise à contribution des vastes ressources du territoire en vue d'en assurer le développement économique, sont encourageants. Ces ressources étaient sans doute connues de vieille date, mais il semble que les développements ont été plus rapides depuis quelques années et que plusieurs travaux actuellement en cours ou encore à l'état de projets sont de nature à déclencher un mouvement qui pourrait être le signal du réveil de l'économie de ce coin du monde.

Camille Martin

La bureaucratie, par ALFRED SAUVY. (Collection «Que sais-je?»). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 128 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1956.

L'unanimité est complète: dans tous les temps et dans tous les pays, l'opinion s'est prononcée contre les bureaux, leur gaspillage et leur despotisme. Le mot «bureaucratie» évoque à l'esprit un monde de papiers, d'irresponsabilité, de lenteur et même d'oppression et d'arbitraire. Aussi les critiques montent-elles de partout, parfois vives, violentes et parfois humoristiques.

Mais, comme le remarque l'auteur, «l'anathème ne suffit pas et lorsque l'on s'attaque à ce sujet, sans préjugé et avec un désir d'analyse efficace, les notions deviennent comme toujours, moins simples, les reproches plus difficiles à localiser, le domaine plus rebelle à la délimitation et les remèdes moins faciles à trouver, mais c'est seulement d'une profonde analyse que peut résulter une amélioration, les imprécations n'ayant pour effet que de soulager le cœur, sans changer l'état de fait». C'est dans cet esprit que M. Sauvy poursuit cette «profonde analyse» qu'il nous donne ici.

Il présente les divers aspects de la question en s'efforçant, comme il le dit lui-même, «de dominer la forteresse et ses alentours plutôt que de buter contre elle». Il s'attaque aux causes fondamentales, en décrivant l'histoire des bureaux, leur rôle, leur fonctionnement, leur organisation, leurs avantages et leurs défauts, la mentalité de leur personnel, l'opinion qui se forme à leur égard, bref en étudiant

LES LIVRES

les forces évolutives qui entrent en jeu. C'est ainsi qu'il en arrive à un résultat pratique: trouver et indiquer les moyens de prévenir et de combattre les abus.

Camille Martin

Medieval Trade in the Mediterranean World, par ROBERT-S. LOPEZ et IRVING-W. RAYMOND. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 458 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto, 1955. (\$7.75).

L'histoire du commerce de la région méditerranéenne au moyen-âge est ici racontée par des textes documentaires, la plupart traduits pour la première fois en langue moderne. Les matériaux qui sont entrés dans la construction de la présente œuvre, comme en quelque sorte les pierres ou les briques d'un édifice, sont 200 traductions de textes, choisis de façon à représenter autant que possible tous les aspects du commerce méditerranéen au moyen-âge. Non seulement c'est un travail de pionniers que cette présentation en langue anglaise, mais il n'existe même pas dans les langues des originaux de collection semblable permettant une vue d'ensemble du commerce méditerranéen de l'époque.

Les textes choisis ne sont pas nécessairement les plus anciens de leur catégorie mais plutôt les plus significatifs, les plus clairs et les plus riches de détails. De toute façon, il était clairement impossible de broser un tableau complet du monde médiéval des affaires avec 200 pièces documentaires; il devait nécessairement y avoir des vides. Pour combler ces vides, tout en rendant la matière plus facilement assimilable, l'on a imaginé d'intercaler, partout où la chose semblait utile, de court commentaires.

Tel quel, l'ouvrage couvre tout de même assez bien toute la région méditerranéenne et il permet au lecteur de suivre le commerçant partout où l'entraînent les aventures de son négoce. Il donne une bonne idée non seulement des principaux aspects et des principaux problèmes qui se rattachent à l'histoire du commerce de ces temps reculés, mais encore des sources de documentation. Une des conclusions qui en découlent est que toutes recherches en la matière doivent tourner autour des principales villes de l'Italie. On a tellement raconté les hauts faits militaires et politiques des beaux jours de Rome et porté si haut la production artistique et littéraire de la Renaissance que le commun des mortels peut difficilement apercevoir cet autre cadeau du même généreux donateur, la création du prototype de l'économie moderne.

Camille Martin

Canada Looks Ahead, par GRACE LAUGHARNE. Un vol., 5 po. × 7½, relié, 158 pages. — OXFORD UNIVERSITY PRESS, Toronto, 1956. (\$2.25).

L'étonnante distance que notre pays a parcouru sur le chemin du progrès au cours des quelques dernières années est un fait qui semble universellement connu, comme son brillant avenir semble généralement admis. Cependant sont-ils nombreux, même parmi les Canadiens, ceux dont les connaissances de nos ressources et de l'utilisation que l'on en a faite leur permettent d'expliquer nos progrès et de justifier les espoirs en l'avenir? Ce petit volume sert admirablement bien ce but.